

N'aurions-nous donc vécu  
que pour l'instant fugitif  
où soient enfin vaincus  
nos instincts agressifs ?

Un seul jour de trêve  
aux senteurs entêtantes  
où l'humain serait las  
des guerres incessantes

Un jour sans les bourreaux  
où chacun pourrait vivre  
sans interdits moraux  
dont les gouffres s'enivrent.

Une heure seulement,  
la dernière peut-être  
pour vivre un sentiment  
d'universel Bien-être.

Une seconde à peine  
où tous seraient vivants  
avant la fin soudaine  
dans les sables mouvants.